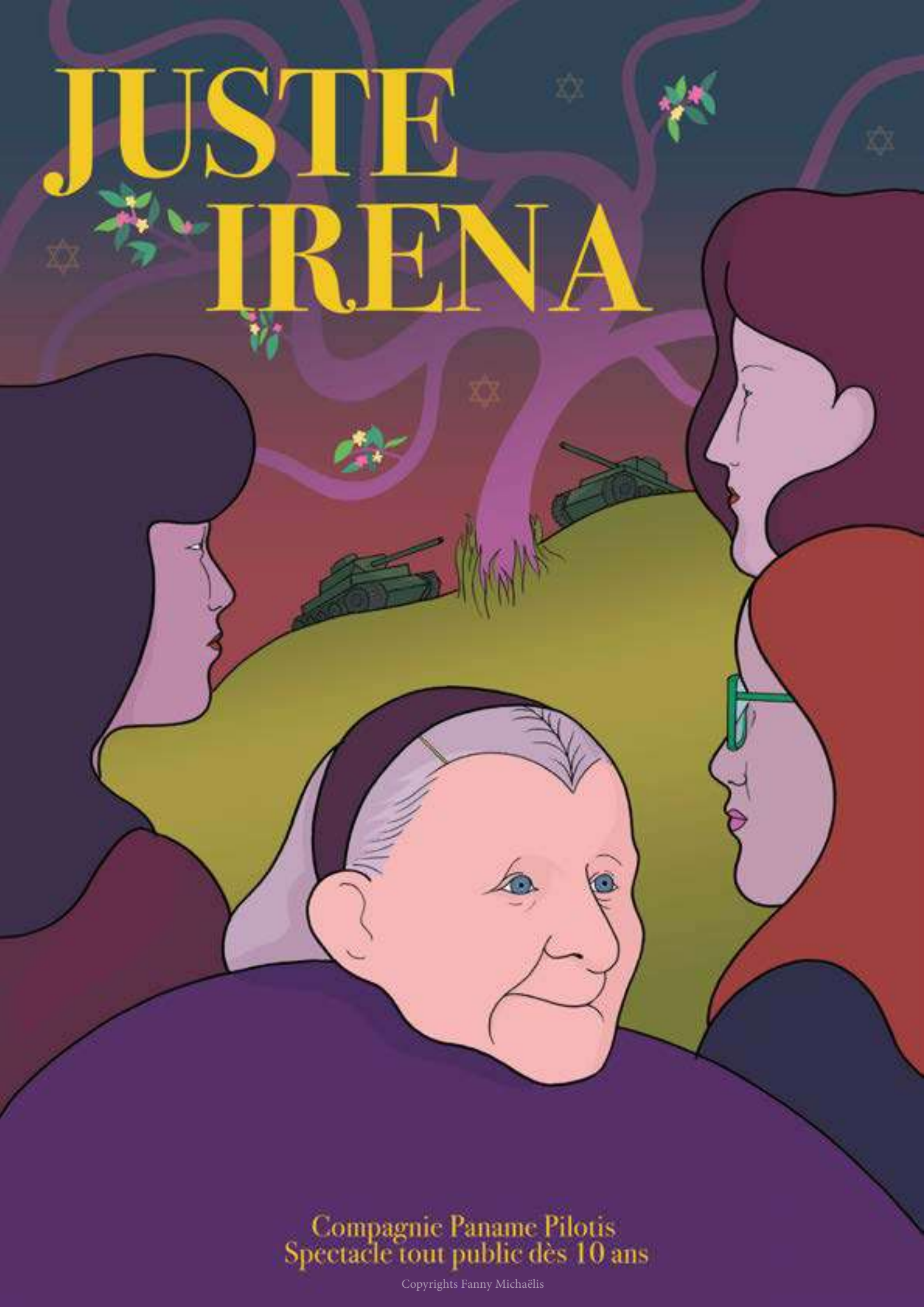


JUSTE IRENA

A stylized illustration featuring three women in the foreground. The woman on the left has dark hair and is looking right. The woman on the right has reddish-brown hair and is looking left. In the center foreground, an elderly woman with white hair and blue eyes looks slightly to the right. Behind them is a green hill with two green tanks. The background is a dark blue/purple sky with faint, glowing purple lines and several yellow Stars of David. Small sprigs of pink and yellow flowers are scattered throughout the scene.

Compagnie Paname Pilotis
Spectacle tout public dès 10 ans

Copyrights Fanny Michaëlis

JUSTE IRENA

CRÉATION 2024 D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

Texte Léonore Chaix

Idée originale, conception et mise en scène

Cédric Revollon



Spectacle tout public dès 10 ans.

Durée 1h15



Interprétation & manipulation

Camille Blouet, Anaël Guez, Nadja Maire
et Sarah Vermande

Lumières Angélique Bourcet

Son Rodolphe Dubreuil

Marionnettes Julie Coffinieres et Anaël Guez

Scénographie Sandrine Lamblin

Illustrations Fanny Michaëlis

Graphisme Léa Dubreucq

COPRODUCTION

La Comète à Héringue (68)

Théâtre des Franciscains à Béziers (30)

Théâtre de Suresnes Jean Vilar (92)

Théâtre Eurydice (ESAT culturel et artistique) à Plaisir (78)



AVEC LE SOUTIEN DE

Atmosphère Espace Culturel Jean Montaru à Marcoussis (91)

Théâtre Antoine Watteau à Nogent s/Marne (94)

La Nef lieu de création dédié aux arts de la marionnette à Pantin (93)

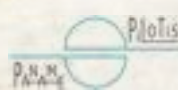
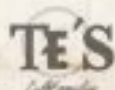
Maison dans la vallée à Avon (78)

Espace Culturel Bernard Dague à Louvres (95)



BOURSE D'ÉCRITURE

Création du texte dans le cadre d'une résidence à Cannes,
portée par le théâtre municipal de La Licorne, scène
conventionnée Art, enfance, jeunesse et la ville de Cannes,
et soutenue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles
Provence Alpes Côte d'Azur.



Paname Pilotis

Cédric Revollon crée la compagnie PANAME PILOTIS en 2004 autour de la nécessité d'explorer les thématiques de l'abandon et de l'accomplissement de soi dans la diversité des formes d'expression au plateau.

De *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce en 2007 à *Les yeux de Taqqi* de Frédéric Chevaux en 2016, il s'agit pour sa troupe et lui de chercher et trouver la vérité d'un langage, dans

les mots, l'esthétique, et toujours par le prisme poétique.

Il désire creuser le sillon du travail de la marionnette pour le mélange de contraintes et de libertés qu'il propose. Cette forme théâtrale artisanale offre pour lui la distance indispensable pour porter des sujets parfois graves et nécessaires, pour raconter sans détour en prenant soin, divertir en interrogeant, voyager en rêvant.

Juste Irena sera la 5ème mise en scène de Cédric Revollon.

LES YEUX DE TAQQI, la dernière création de la compagnie, (coproduction Théâtre Paris Villette et TE'S Plaisirs), compte déjà plus de 300 représentations et une

NOMINATION AUX MOLIÈRES 2020

dans la catégorie « meilleur spectacle jeune public ».



Les Yeux de Taqqi, répétition.

“ Une expérience artistique n'est peut-être pas suffisante, mais elle peut déclencher un doute chez un adolescent aux idées encore un peu vacillantes.

Boris Cyrulnik

L'histoire

Répétition au TÈ's, mai 2023



De nos jours, une dame polonaise vit dans une maison de retraite. Elle a 94 ans, elle s'appelle Irena et son apparence de vieille pomme ridée rend insoupçonnables les actions héroïques qu'elle a accomplies durant la Seconde Guerre mondiale. Elle et son réseau de femmes ont effectivement sauvé, au péril de leur vie, 2 500 enfants juifs du

Ghetto de Varsovie et de la déportation.

Pendant que 3 étudiantes du Kansas enquêtent sur le personnage qu'elle était, de sa chambre, Irena convoque ses souvenirs et tisse de nouveau les bribes d'une pensée qui s'étiole, pour que reste à jamais gravé l'inimaginable... Naviguant entre fiction et réalité historique, liant passé et présent, ce spectacle

polymorphe mêle acteurs de chair et marionnettes-objets. Irena raconte les maux d'hier pour soigner ceux d'aujourd'hui, fait résonner les notions de courage et d'humanité, éclaire la grande Histoire et les petites. **Mais il n'y a pas de grandes ou de petites histoires dans la vie... il y a la Vie!**

*“ Les héros font des choses extraordinaires,
ce que j'ai fait n'était pas extraordinaire, c'était normal.”*

Irena Sendler

Les mots qui n'existent pas



À l'heure où je commence à poser les premiers mots sur *Juste Irena*, la commande d'écriture que m'a faite Cédric Revolton, je suis saisie d'un vertige que je tente d'apprivoiser. Vertige devant cette montagne à gravir. Vertige devant cette responsabilité. Vertige devant le modèle impressionnant que représente la figure d'Irena Sendler. Le parcours de cette femme nous saisit pour de nombreuses raisons : son courage, bien sûr, sa lucidité, son obstination à transformer ses idéaux en action, pour n'en citer que quelques-unes. Mais là où cette héroïne du quotidien nous laisse sans voix, c'est dans sa pure humilité. **Irena, qui n'hésita jamais à mettre en péril sa propre vie** pour sauver celles de milliers d'enfants qu'elle ne connaissait

pas, donnait invariablement la même explication : « je l'ai fait car ma conscience me dictait de le faire ». Sitôt que se dressent les grandes lignes de son histoire, l'identification opère. Difficile de ne pas se laisser aller à la comparaison, même toutes proportions gardées, entre nos propres actes et ceux de cette aventurière à la rigueur morale implacable. Inutile, également, d'aller très loin pour avoir la conscience secouée.

Chaque matin, pour me rendre au métro, il me faut passer devant un petit groupe de femmes et enfants assis sur des marches qui mendient dans l'indifférence générale. Aussitôt, les questions fusent : « Vont-ils à l'école ? Dans quel genre de lit dorment-ils ? Sont-ils avec leurs vrais parents ? Qu'ont-ils vécu

avant d'arriver ici ? Ont-ils des doudous ? Quel genre d'adultes vont-ils devenir... ? » Et depuis quelques temps, obsédée par mon sujet, mes questions se ponctuent invariablement par la trilogie suivante : **« Qu'aurait fait Irena Sendler ? Que puis-je faire, moi ? Qu'est-ce que je fais, moi, concrètement, pour améliorer le monde ? »**

M'atteler à l'écriture de *Juste Irena* me donne l'occasion providentielle de trouver une bribe de réponse à toutes ces questions. Je me bats avec les armes qui sont les miennes : les mots.

Je n'écirai pas une pièce « pour les enfants », mais je tenterai d'écire une pièce que les enfants auront du plaisir à découvrir.

MA MISSION À MOI
sera de trouver les mots qui n'existent pas. Sans édulcorer et sans donner à tout voir non plus, afin de faire jaillir, des tréfonds de la noirceur, cet océan de lumière et d'espoir dont l'histoire d'Irena Sendler nous enveloppe. Et de faire appel à tout ce qui sera en mon pouvoir pour accéder à son engagement le plus cher : transmettre l'Histoire.

LÉONORE CHAIX

Intentions de mise en scène

Quand j'ai découvert l'histoire d'Irena Sendler, j'ai été saisi par le nombre d'enfants juifs que cette femme et son réseau ont sorti du Ghetto de Varsovie ainsi que par la force des parents qui les ont abandonnés pour leur sauver la vie. J'ai été ébloui par la générosité et l'humanité de cette femme qui a imaginé tous les moyens possibles pour mettre à exécution ces évasions d'enfants : les faire « passer » dans des sacs, des boîtes à outils, des valises, par les égouts... Je me suis alors passionné pour ce destin extraordinaire et dès lors les questions se sont bousculées.

Pourquoi n'avais-je jamais entendu parler d'elle ? Pourquoi, au même titre qu'Oskar Schindler, n'était-elle pas dans les manuels

scolaires ? **Qu'est-ce qui fait de nous des gens courageux ? Des humains ou des monstres ?**

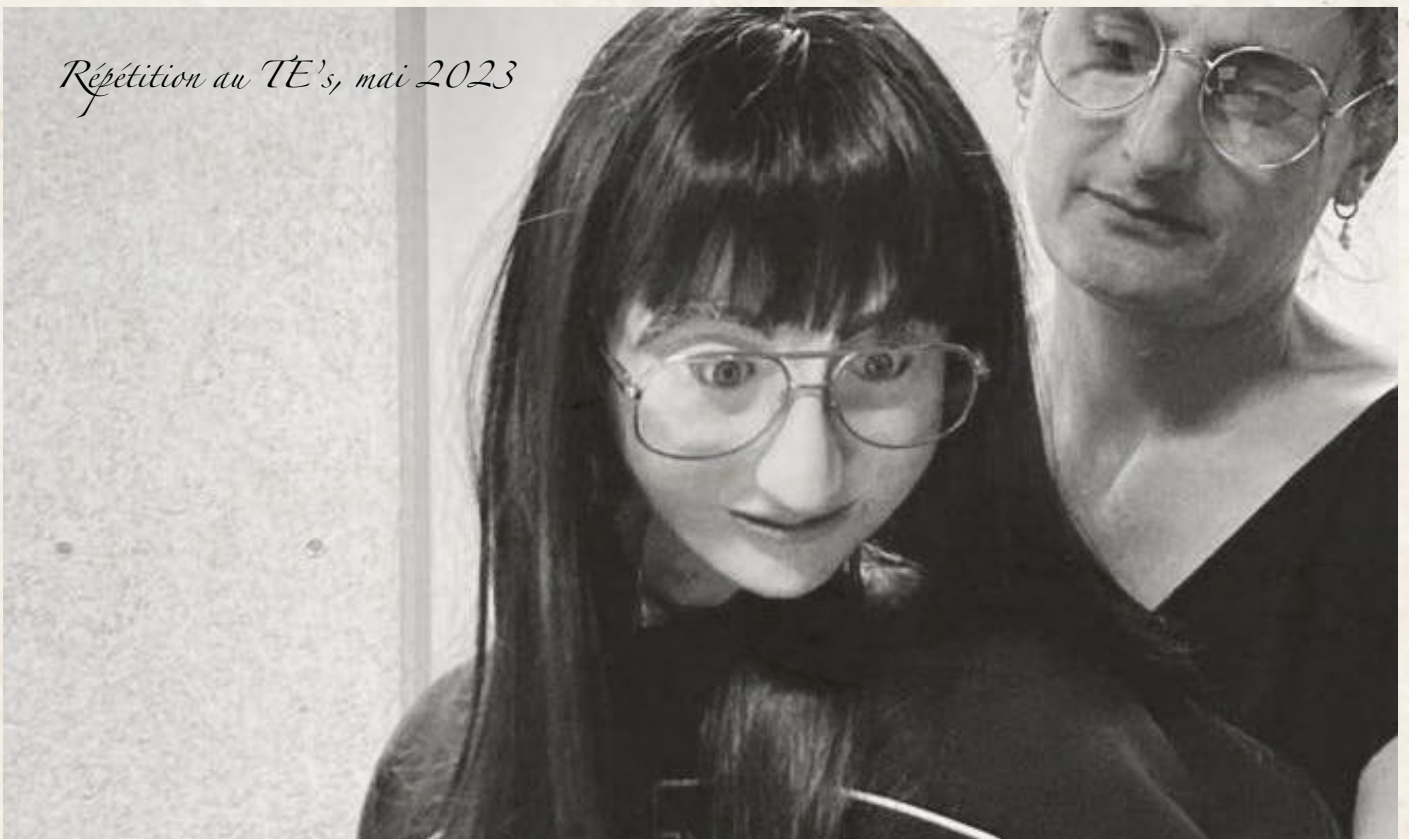
Je suis ensuite tombé sur l'histoire de trois lycéennes américaines qui, par leur travail en classe, ont fait ressurgir mondialement cette héroïne inconnue. En créant une pièce de théâtre sur sa vie, ces élèves ont sauvé cette résistante polonaise de l'oubli. Grâce à Liz, Megan et Sabrina, Irena Sendler sera nommée au prix Nobel de la paix en 2007. Guidées par leur professeur d'histoire, elles aussi ont pu accomplir quelque chose d'inimaginable.

J'ai été très touché par la relation qui s'est tissée entre cette vieille dame et ces trois jeunes femmes.

Cette aventure a bouleversé leurs existences, personnelles et professionnelles. **L'idée qu'on puisse « réparer le monde » mais aussi se réparer soi-même, par le biais d'un projet éducatif, depuis une salle de classe, m'a immédiatement séduit.** L'importance de la transmission, omniprésente dans tous les pans de cette histoire (inter-générationnelle, culturelle, scolaire), m'a convaincu de mettre en scène ce spectacle.

Ainsi, à la manière d'une poupée russe, l'histoire d'Irena en fait naître d'autres, celles du passé croisent celles du présent, se répondent. Les peurs se dissolvent, de l'ombre naît la lumière et l'amour devient possible.

Répétition au TÊ's, mai 2023



L'enfance au cœur de l'Histoire

Peut-on raconter cette histoire au jeune public ?

OUI !

La richesse et la force de ce récit doivent faire un spectacle jeunesse, si l'on choisit le « juste langage ». Il est indispensable que les enfants l'entendent car ils en sont le cœur. Ils en sont l'essence même, ils sont l'espoir ! D'autant plus que l'on sait que le loup est toujours dans les bois. Les thématiques de l'abandon et de l'accomplissement de soi sont au centre de ce spectacle, mettant en valeur humanisme et transmission. Au-delà du devoir de mémoire, c'est aussi au besoin viscéral d'une recon-

nexion à un potentiel émotionnel que nous voulons confronter la jeune génération, qui évolue dans une société que l'empathie semble parfois désertier. Notre propos veut poser sans détour la question : « Et nous, au quotidien, que faisons-nous pour réparer le monde ? »

Ce spectacle librement inspiré du personnage d'Irena Sendlerowa et de ces trois lycéennes sera avant tout une histoire à transmettre pour ne pas oublier que même sur les charniers fleurissent les coquelicots.

CÉDRIC REVOLLON

*“ Les mots justes
trouvés au bon
moment sont de
l'action. ”*

*Hannah
Arendt*

Un spectacle hybride

L'évocation de la tragédie du Ghetto de Varsovie est au centre de notre réflexion.

Comment « figurer » en étant à la fois explicites et pudiques ?

Notre histoire traite différentes époques, parfois dans la réalité parfois dans le souvenir, et pour

éviter la représentation réaliste crue, nous utiliserons différents moyens esthétiques : le théâtre d'ombres représentera l'époque de la Seconde Guerre mondiale, les marionnettes le passé proche (1999) et les actrices de chair le présent (2022). Ces univers, visuels et émotionnels, pourront se fondre ou se superposer.

Pourquoi des marionnettes ?

Quatre comédiennes joueront tous les personnages de la pièce. J'ai choisi d'utiliser des marionnettes car elles nous permettent de tout dire. Manipulées par des humaines, elles restent des objets auxquels nous nous efforçons, précautionneusement, de transmettre la vie.

La respiration, que le manipulateur insuffle à sa marionnette pour la rendre vivante, est essentielle à tout travail marionnettique. Un lien fragile se crée alors entre les deux et fait écho à la thématique de notre propos : l'humanité reprend sa place légitime.

*“ Les enfants
n'ont pas peur
devant la réalité.
Lisez Grimm
et Andersen !*

Tomi Ungerer



Prototypes, Anaël Guez

Les marionnettes hybrides

Assemblées aux corps des actrices, la vieille Irena et les lycéennes seront des marionnettes. Je souhaite qu'elles portent, dans leur traitement esthétique et mécanique, la responsabilité d'une vérité. Le mélange « actrice-objet » cherchera à susciter émotion et fascination. Elles rappelleront que derrière l'Histoire se cachent de vrais individus même si ces événements nous paraissent lointains et irréels. De plus, les manipulatrices

pourront interagir avec l'objet pour créer de la distance, s'en extraire parfois pour mieux l'interroger. Convoquant en chacun notre part d'enfance, elles permettront ainsi le discours avec le jeune public mais aussi avec le public adulte.

Le théâtre d'ombres

Il jalonnait notre spectacle et sera l'espace de l'illustration de saynètes historiques. Il nous permettra de suivre le contexte dans lequel a évolué Irena en 39-45. La surface de projection au centre lointain symbolisera un arbre. Soutenues par des am-

biances musicales et sonores, les manipulations se feront à vue. Des lumières LED à intensité variable offriront la possibilité de fondus enchaînés pour créer de courtes séquences à la façon d'un montage vidéo.

Les masques

Le nazisme, danger omniprésent, sera symbolisé par des masques de loup. Ces « Anubis », tapis dans l'ombre, incarneront les bourreaux du peuple juif et infuseront le spectacle de leur présence. Par un effet de transparence, ils laisseront deviner l'humain sous la bête.

La scénographie

À jardin, la chambre d'Irena, lieu d'introspection et d'intimité. Espace de la Mémoire qui se vide au fur et à mesure jusqu'à se disloquer et disparaître, pour qu'il ne reste à la fin du spectacle qu'une valise qu'Irena aura pris le soin de remplir de ses objets les plus « précieux », reliques et vestiges de son histoire. C'est un lieu fragile, où les règles de la physique comme la gravité peuvent disparaître, où les choses s'évanouissent comme nos souvenirs.

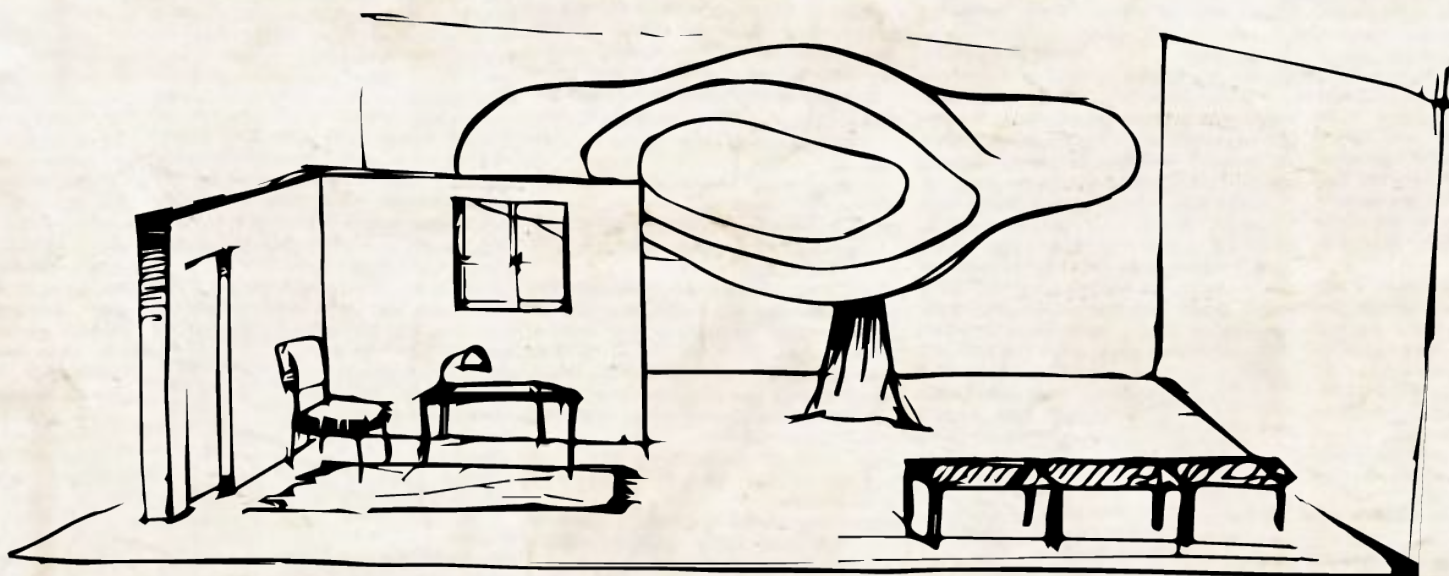
Au centre lointain, l'arbre, surface de projections et de vidéos, représente l'ancrage. Il est très présent dans la vie d'Irena : du pommier (où elle enterrait les noms des enfants à protéger) à l'olivier planté en son nom en Israël (faisant d'elle une Juste parmi les Nations). Emblématique du cycle de la vie, notre arbre est le lieu partagé par tous les personnages. Il est le lien entre la jeunesse des lycéennes et la vieillesse d'Irena au seuil de la mort. Il est la grande Histoire, celle qui unifie et qui rassemble.

À cour, la classe, lieu de l'enquête des filles du Kansas. C'est l'endroit de la découverte de soi et du monde, le lieu de tous les possibles.

Des tablettes à roulettes pourront servir de supports aux marionnettes et de tables de travail pour le théâtre d'ombres. Mobiles et modulables, elles nous permettront de glisser de la salle de classe à la cour de récréation, d'une estrade de théâtre au bureau de leur professeur d'histoire.

*“ Le mot résister
doit toujours se conjuguer au présent.*

Lucie Aubrac



L'équipe

LES YEUX DE TAQQI SE RETROUVE POUR CRÉER JUSTE IRENA

Léonore Chaix autrice

Ses premiers pas vers l'écriture la mènent à la radio : elle crée avec Flor Lurienne *Déshabillez Mots*, la chronique diffusée sur France Inter entre 2008 et 2010 (Prix SCAM de la meilleure œuvre radiophonique 2009). Adapté au théâtre et joué pendant plusieurs saisons, notamment à l'Européen et au Studio des Champs-Élysées, l'ensemble de ces chroniques sera édité ensuite chez Flammarion ainsi qu'aux Quatre Vents / L'avant-scène théâtre. Elle travaille comme dramaturge sur le spectacle *NU*, mis en scène par David Gauchard (cie de l'Unijambiste), joué au Théâtre de la Manufacture à Avignon en 2021. Récemment, elle a écrit le monologue *La Femme à qui rien n'arrive* (édité aux Quatre Vents/L'avant-scène théâtre). Sous la direction d'Anne Le Guernec, elle joue ce spectacle au Festival off d'Avignon en 2022 à Artéphile et le reprendra au théâtre de La Reine Blanche, à Paris, en avril 2023.

Cédric Revollon metteur en scène

Formé à l'université de Nice en licence d'Arts du spectacle ainsi qu'au conservatoire du 10^{ème} ar-

rondissement de Paris avec Jean-Louis Bihoreau, il poursuit sa formation en stages professionnels auprès de Daniel Benoin, Ariane Mnouchkine, Robin Renucci, Myriam Azencot, Scott Williams, Philippe Genty... Il met en scène pour le théâtre *Lazzi comédie* de Ruzzante, *Les quatre Jumelles* de Copi, *Juste la fin du monde* de J-L Lagarce et *Les Yeux de Taqqi* de Frédéric Chevaux, nommé aux Molières dans la catégorie jeune public. Plusieurs spectacles de marionnettes jalonnent également son parcours de comédien dont *Les Plaideurs* de Racine, *Le merveilleux voyage de Nils Holgersson* de Selma Lagerlof, *Grace, la femme à tête de mule* et *Le loup qui voulait être un mouton* de Mario Ramos m.e.s Cyrille Louge (cie Marizibill).

Julie Coffinières création marionnettes et masques

Après 5 années aux beaux-arts de Quimper, Julie Coffinières continue d'expérimenter les lignes et les matières. « Formée en faisant » dans l'atelier de Chantal Rousseau, elle maîtrise aujourd'hui un certain nombre de techniques (teinture, patines, masques, marionnette et accessoires articulés) et de matériaux (papier, végétal,

cuir et textiles). Ce sont ces matières qui lui fournissent l'alphabet de son écriture, passerelle entre les différents univers sur lesquels elle intervient : l'opéra baroque, la marionnette (*Petit poucet* Cie Bulle d'Osier, *Alice de l'autre côté des merveilles* festival de Gavarrie), le cirque, la danse et l'art contemporain.

Sandrine Lamblin scénographie

Formée à l'Institut Saint-Luc de Bruxelles, elle est diplômée d'une maîtrise de scénographie aux Arts Décoratifs de Strasbourg. Elle conçoit et réalise toutes les scénographies des spectacles de la compagnie du Matamore, de La Mandarine Blanche, les décors des spectacles des Rencontres Internationales Artistiques du Théâtre en Corse pendant 13 ans. Elle travaille pour l'Opéra Studio de Genève, l'Opéra du Rhin, la Cie Houdart-Heuclin, la Cie Marizibill, le Théâtre de la Huchette, les Tréteaux de France, la Cie Jardin sur cour, la Cie minute papillon.

Angélique Bourcet lumières

Elle suit une formation au sein de l'EMC de Malakoff dans le do-

L'équipe (suite)

maine du son. Assistante de Mathieu Courtaillier, avec qui elle travaille régulièrement, elle se forme à la création lumière en suivant un stage dirigé par Marie-Hélène Pinon au CFPTS de Bagnolet. Aujourd'hui, elle travaille avec différentes compagnies (jeune public, marionnettes, théâtre, concert) notamment : L'ensemble FA7 (*Veillée Douce, Concert-tôt*), Ladgy Prod (*Le loup qui voulait être un mouton*), Miroir et métaphore - Cie D.Mesguich (*Le prince travesti, Hamlet, Trahison*).

Fanny Michaëlis illustrations

Auteure de bande-dessinée et illustratrice pour la presse (le Monde, Libération, le Temps...) et l'édition (Gallimard, Actes Sud, les Arènes, Christian Bourgois...), Fanny Michaëlis étudie d'abord à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris avant d'être diplômée de l'Institut Saint-Luc de Bruxelles en 2007. Elle est également musicienne au sein du duo FATHERKID, avec le dessinateur et guitariste Ludovic Debeurme. En 2022, elle préside le grand jury du Festival International de la bande-dessinée d'Angoulême, dont elle signe l'une des affiches.

Anaël Guez comédienne

Elle est formée au cours de Véronique Nordey et de Raymond

Acquaviva. Elle découvre la marionnette aux côtés de Cédric Revollon avec qui elle co-dirige la compagnie Paname Pilotis. Cette rencontre la fascine, elle décide d'aller plus loin, associer manipulation et fabrication. Elle se forme alors avec Natacha Belovapour apprendre à construire une marionnette portée, technique qui est aujourd'hui au service de la compagnie.

Camille Blouet comédienne

Formée à l'École Internationale Jacques Lecoq et titulaire d'un Master de recherche sur le thème de la Théâtre-Thérapie (Sorbonne), elle crée et co-dirige la Cie illich echo au sein de laquelle elle joue, met en scène et anime des ateliers de théâtre. Actrice habituée du théâtre masqué et cascadeuse de cinéma, elle se forme à la manipulation de marionnettes aux côtés de Cédric Revollon et de Michel Villé.

Sarah Vermande comédienne

Sarah met sa voix à la disposition des mots des autres. Elle joue volontiers hors des théâtres et performe notamment les œuvres de Guy de Cointet et Alexandra Loewe, des artistes chez qui la manipulation d'objets tient une place majeure. Initiée à la marionnette par Cédric Revollon, elle l'explore ensuite sous la di-

rection de Simon Delattre dans *L'éloge des araignées*.

Nadja Maire comédienne

Formée en France avec Richard Demarcy et Emmanuel Demarcy-Mota, puis en Russie à l'Académie Nationale des Arts du théâtre. De 2007 à 2014, elle est comédienne permanente dans la troupe de Piotr Fomenko à Moscou. En France depuis 2014, elle collabore avec Richard Demarcy, François Leclère et le Théâtre de la Ville. Elle se forme à la manipulation de marionnettes aux côtés de Cédric Revollon.

Rodolphe Dubreuil son

Musicien et compositeur autodidacte jusqu'à l'âge de 18 ans, il suit ensuite une formation professionnelle Jazz au CIM. Afin d'être autonome en production musicale il passe une formation technique et obtient un BTS audiovisuel métiers du son. Il monte son studio d'enregistrement en 2010 dans lequel il réalisera de nombreux disques (Kanzi, La postale, backbone, Fyrkat, etc.). Aujourd'hui, il produit et suit des artistes dans le développement de leurs envies artistiques et accompagne des spectacles en tournée en tant que régisseur son.

Graphisme Léa Dubreucq

Conditions techniques

SPECTACLE TOUT PUBLIC

dès 10 ans, à partir de la classe de CM2

durée 1h15

EN TOURNÉE :

4 comédiennes marionnettistes au plateau,

1 technicien lumière et 1 technicien son.

Accroches lumières et décor au-dessus

de la scène / Noir salle impératif

Jauge, dimensions plateau, nombre de services

de montage : À VENIR



Répétition au TE's, mai 2023

Contact & renseignements

DERVICHE DIFFUSION

Tina Wolters +33 6 10 58 42 96

dervichediffusion@gmail.com

www.dervichediffusion.com

DIFFUSION À PARTIR D'OCTOBRE 2024

CIE PANAME PILOTIS

www.panamepilotis.com

